herpy

AGAMES

Dragon barbu de Lawson

Pogona henrylawsoni

Pogona henrylawsoni est le plus petit des dragons barbus : un agame bas et compact, de 30 cm au maximum, originaire des plaines de sol argileux noir dépourvues d'arbres du centre du Queensland, avec une barbe discrète et une tête courte et obtuse. Il est diurne, calme et se contente de beaucoup moins de place que *Pogona vitticeps*, mais a les mêmes besoins de chaleur, d'UVB puissants et d'un substrat où creuser, et il vit 10-15 ans.

Famille: Agamidae Nom anglais: Black-soil Bearded Dragon Ancien nom: *Pogona brevis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-30 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 45 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-29 °C**
Zone de bain de soleil	**38-45 °C**
Température, nuit	**13-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**12-24 mois**
Taille de la ponte	**5-19 œufs**
Pontes par an	**2**
Incubation	**58-64 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pogona henrylawsoni est un petit dragon barbu compact, au museau court et obtus, aux pattes arrière courtes et à la queue courte. La tête et le corps mesurent jusqu'à 15 cm, et la queue est un peu plus courte, si bien que l'animal ne dépasse pas environ 30 cm au total. Il est donc nettement plus petit que *Pogona vitticeps*.

La barbe est peu développée et n'a pas les épines allongées de la gorge que portent les dragons barbus plus grands. Les plus grandes épines se trouvent à l'arrière de la mâchoire, sur les épaules et en 1-4 rangées le long des flancs. La couleur de fond est olive pâle, brune, sable ou jaunâtre, avec deux rangées de taches claires entre la nuque et les cuisses. Certains adultes n'ont presque pas de dessin. Quand l'animal menace, il ouvre grand la gueule.

La taxonomie a été confuse. L'espèce est arrivée en Europe au début des années 1980, mais n'a été décrite qu'en 1985. En 1994, elle a été décrite de nouveau sous le nom de *Pogona brevis*, parce que le spécimen type avait été à tort considéré comme perdu, et dans le hobby elle a longtemps circulé sous le nom de « rankini », qui n'a jamais été valide. *P. henrylawsoni* est aujourd'hui le nom valide. Le nom d'espèce honore l'écrivain australien Henry Lawson (1867-1922).

L'espèce peut être croisée avec *P. vitticeps* et *Pogona nullarbor*, et des hybrides existent dans le commerce. Les animaux hors d'Australie descendent de quelques individus sortis du pays dans les années 1980, et le petit patrimoine génétique pose des problèmes, notamment des malformations de la colonne vertébrale. Cette fiche s'applique aux animaux purs.

L'animal est calme et curieux et est souvent gardé à la place de *P. vitticeps* quand il n'y a pas de place pour la grande espèce.

Répartition et habitat

Pogona henrylawsoni ne se trouve que dans le centre du Queensland, en Australie. L'aire de répartition va de la région de Croydon, au nord, à Augathella, au sud. La localité type se situe à 118 km à l'ouest de Richmond.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Pogona henrylawsoni vit dans les plaines de sol argileux noir dépourvues d'arbres, parcourues de fentes de dessiccation et couvertes de graminées du genre *Astrebla*. Il n'y a ici ni arbres ni hautes branches : l'animal se chauffe donc sur le sol bas, les pierres et les mottes de terre. En cas de danger, il court se cacher. Acculé, il menace la gueule ouverte et finit par mordre.

L'animal vit au sol et cherche refuge dans les fentes du sol et les terriers. Les épines du corps l'aident à se coincer dans la fissure, pour qu'un prédateur ne puisse pas l'en extraire. La vie dans la nature est mal connue. Deux autres reptiles également liés aux plaines, *Varanus spenceri* et *Pseudechis colletti*, sont des prédateurs connus.

En hiver, l'animal se retire et reste inactif pendant quelques mois. Il est diurne et mange des insectes et des parties de plantes.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte seul a besoin d'un terrarium d'au moins 90 × 45 × 45 cm, et il utilisera volontiers davantage de place. Un petit groupe, par exemple un mâle avec une ou plusieurs femelles, exige au moins 120 × 60 × 60 cm. Le terrarium doit être bien ventilé et avoir un couvercle ou un grillage.

P. henrylawsoni vit au sol et a plus besoin de surface que de hauteur. Aménagez-le avec une zone de chauffe plate en pierre ou en bois sous les lampes, au moins deux cachettes (une du côté chaud et une du côté frais) et des empilements stables d'ardoise ou de pierres plates, des étagères et quelques branches basses, pour qu'il y ait quelque chose sur quoi grimper.

Le substrat doit permettre de creuser : au moins 5 cm, de préférence plus, de sable fin mélangé à du terreau pur (par exemple 60 % de sable et 40 % de terreau). Un substrat dur comme des dalles ou du papier absorbant est une solution pour les jeunes et les animaux malades. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coques de noix broyées et l'écorce ou les copeaux de bois sont inadaptés, car ils peuvent provoquer de la constipation. Retirez les excréments chaque jour et remplacez entièrement le substrat tous les 3-4 mois.

L'espèce tolère mieux ses congénères que *P. vitticeps*. Deux mâles ne doivent jamais cohabiter, mais un mâle avec des femelles ou un groupe de femelles peut fonctionner dans un terrarium assez grand. Un animal par terrarium est tout aussi bien pour l'animal. Adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

TEMPÉRATURE

La zone de chauffe doit avoir une température de surface de 38-45 °C, mesurée sur la pierre avec un thermomètre infrarouge. Le côté frais doit être à 24-29 °C. Utilisez un spot halogène au-dessus d'une pierre plate ou d'un morceau de bois ; l'halogène imite le mieux la chaleur du soleil. Les corps de chauffe céramiques et les ampoules rouges ou bleues sont de moins bons choix.

La nuit, toute chaleur et toute lumière sont éteintes, et la température peut descendre jusqu'à 13 °C sans chauffage supplémentaire. Si la journée est trop fraîche, l'animal peut entrer en repos ou tomber malade. Utilisez un thermostat comme protection contre la surchauffe.

Une coloration sombre et un comportement apathique et retiré indiquent que l'animal a trop froid, et une gueule ouverte persistante sur la zone de chauffe qu'il a trop chaud.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer en moyenne à 30-50 %, mesurée au milieu du terrarium avec un hygromètre numérique. De brèves variations vers le haut ou vers le bas sont sans danger. Un air stagnant et un substrat mouillé rendent malade : le terrarium doit donc être bien ventilé.

Vaporisez abondamment le soir, pour que l'humidité monte pendant la nuit, et légèrement le matin, pour qu'il y ait de la rosée que l'animal peut boire. Placez en outre une gamelle basse d'eau fraîche. Une cachette légèrement humide du côté frais aide pendant la mue.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

P. henrylawsoni est diurne et a besoin de beaucoup de lumière blanche vive et d'UVB puissants. Utilisez un tube T5 HO à 10-12 % d'UVB dans un luminaire réflecteur, du même côté que la lampe chauffante. Au-dessus d'un grillage, la zone de chauffe doit se trouver à environ 23-30 cm sous le tube, à l'intérieur du terrarium à environ 35-40 cm. Comme *P. vitticeps*, l'espèce relève de la zone 3 de Ferguson, et un UV-mètre est le moyen le plus sûr d'obtenir la bonne valeur. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB.

Une lampe de lumière du jour supplémentaire (environ 6 500 K) éclaircit le terrarium. La lumière est allumée 13 heures par jour en été et 11 heures en hiver, et éteinte complètement la nuit. Le manque d'UVB et de calcium provoque la maladie osseuse métabolique, l'une des maladies les plus fréquentes chez l'espèce.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

P. henrylawsoni est omnivore et mange surtout des insectes et des légumes verts.

- Nouveau-nés (moins de 3 mois) : insectes 2-3 fois par jour et verdure chaque jour.
- Jeunes (3-7 mois) : insectes deux fois par jour et verdure chaque jour.
- Subadultes (7-12 mois) : insectes et verdure chaque jour.
- Adultes (plus de 12 mois) : insectes 3-5 fois par semaine et verdure chaque jour.

De bonnes proies sont les blattes Dubia et d'autres blattes, les grillons, les larves de mouche soldat, les vers à soie et les larves de sphinx du tabac ; les vers de farine sont donnés avec parcimonie. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal. Les légumes verts sont par exemple la roquette, le pak-choï, le chou frisé, les feuilles de moutarde, le pissenlit, le cresson, la chicorée, les raquettes de cactus et la laitue romaine, coupés en petites lanières. Les fruits sont une friandise rare.

Saupoudrez légèrement les insectes de calcium ; sauter une fois n'est pas grave. Nourrissez bien les insectes pendant au moins vingt-quatre heures avant de les utiliser.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

P. henrylawsoni est calme et supporte une manipulation douce, mais n'aime pas être maintenu fermement ni retourné sur le dos et se débat si cela arrive. Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant quelques semaines avant de le prendre, et soutenez toujours tout le corps.

En cas de danger, l'animal cherche d'abord à se cacher. S'il ne peut pas s'échapper, il menace la gueule ouverte et finit par mordre. L'espèce utilise le même langage corporel que les autres dragons barbus, par exemple les hochements de tête et les signes du bras.

Les mâles ne se supportent pas. Un mâle peut cohabiter avec une ou plusieurs femelles, mais les femelles sont stressées par un mâle qui veut sans cesse s'accoupler : surveillez-les donc, et séparez les animaux si une femelle maigrit ou se cache constamment.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge à la maturité sexuelle n'est pas documenté pour *P. henrylawsoni* ; le chiffre de la fiche (1-2 ans) est emprunté à *Pogona vitticeps*. Les mâles ont la base de la queue plus large et des pores fémoraux plus visibles que les femelles. N'utilisez pour la reproduction que des animaux adultes et sains, et donnez à la femelle beaucoup de calcium.

ACCOUPLEMENT

La période d'accouplement dans la nature n'est pas documentée. Comme chez les autres dragons barbus, une période de repos fraîche en hiver sert à mettre les animaux en condition de s'accoupler ; elle n'est donnée qu'à des animaux sains et bien nourris, et sa durée et sa température ne sont pas connues pour l'espèce.

Un mâle peut être gardé avec des femelles toute l'année, ou la femelle peut être placée chez le mâle pendant une période plus courte. La femelle doit recevoir davantage de nourriture et de calcium pendant la saison de reproduction.

PONTE ET COUVÉES

La taille des pontes n'est pas documentée pour *P. henrylawsoni*. Les chiffres de la fiche sont empruntés à l'espèce proche, un peu plus grande, *Pogona minor*, qui pond 5-19 œufs, en moyenne environ 8, et au moins deux pontes par saison. *P. vitticeps* en pond bien davantage. Donnez à la femelle un bac de ponte avec une épaisse couche humide de sable et de terreau, où elle peut creuser une cavité.

Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté pour pondre peut retenir ses œufs. C'est une urgence qui exige un vétérinaire.

INCUBATION

À 29 °C, les œufs éclosent après 58-64 jours et à 25 °C après 100-109 jours. Ces chiffres aussi sont empruntés à *Pogona minor*. Déposez les œufs dans de la vermiculite humide dans un incubateur et ne les retournez pas. Chez *P. vitticeps*, de très hautes températures peuvent modifier le sexe : gardez donc la température stable.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes dès l'éclosion. Gardez-les sur un substrat dur, par exemple du papier absorbant, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable, et donnez-leur la même lumière et la même chaleur qu'aux adultes, avec des UVB et du calcium sur les insectes. Donnez de petits insectes plusieurs fois par jour et de la verdure chaque jour.

Les jeunes peuvent se mordre les doigts et la queue : ils doivent donc être triés par taille.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies viennent d'erreurs d'élevage. Les plus fréquentes sont les suivantes :

- Maladie osseuse métabolique en cas d'UVB et de calcium insuffisants. C'est l'une des maladies les plus fréquentes chez l'espèce.
- Malformation de la colonne vertébrale, liée au petit patrimoine génétique en captivité.
- Obésité en cas de trop de nourriture et de trop peu d'exercice.
- Constipation en cas de température trop basse et de déshydratation.
- Parasites intestinaux et acariens.
- Œufs non pondus.

Une période de repos fraîche ne doit être donnée qu'à des animaux sains, et il convient de faire analyser les selles de tout nouvel animal pour rechercher des parasites. Si l'animal cesse de manger, maigrit, a la gueule ouverte sans avoir chaud ou présente des membres gonflés, il doit voir un vétérinaire expérimenté en reptiles.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.